

12 Ville & Village



Salans

Code postal : 39700
Altitude : 217 à 271 m
Superficie : 6,88 km²
Population : 637 habitants
Communauté de communes : Jura Nord

CONSEIL MUNICIPAL

SMAGGHE Philippe, maire.
COINCENOT Yves, 1^{er} adjoint, BOLE Alexandre, 2^e adjoint, GIRARDOT Christian, 3^e adjoint, BAILLY MAITRE Florian, CAMBURET Carine, CHEVALLIER Jérôme, CHEVIET Ghislain, COURTOIS Jennifer, DUPUIS Adrien, GARITAN Marie-Françoise, GUILLEMIN Annie, HEGO Philippe, MIGARD Patrick

UNE CONSTRUCTION PROGRESSIVE AU FIL DE L'EAU

Les recherches attestent de la présence de communautés dès les premiers siècles de notre ère. La présence du Doubs et des trois sources, que l'on retrouve en héraldique sur le blason, encourage la vie pastorale. Petit à petit, des villages alentour sont reliés par des chemins ce qui facilite les échanges et le développement. La forêt recule un peu par le travail des "essarteurs" constaté dès le X^e siècle. Au XVIII^e siècle, on construit l'église pour une population en augmentation, les forges de Fraisans donnant du travail à de nombreux ouvriers du village. La modernité verra la réalisation des réseaux d'eau et les égouts peu avant la Seconde guerre mondiale. Enfin, plus récemment, des lotissements occuperont de plus en plus l'espace communal. Ils conféreront au village sa physionomie actuelle autour d'un ensemble architectural historique imposant.



COMME L'HIER, L'AUJOURD'HUI EST TRÈS VIVANT À Salans

L'HISTOIRE A LAISSÉ DE MULTIPLES TRACES DANS SALANS : PASSÉ MÉDIÉVAL, PASSÉ RELIGIEUX. DE NOMBREUX MONUMENTS TÉMOIGNENT D'UNE VIE ACTIVE TOUT AU LONG DES SIÈCLES. SI AUJOURD'HUI, IL NE RESTE QU'UN SEUL AGRICULTEUR SUR LE VILLAGE, LES TERRES COMMUNALES DE PLAINES ACCUEILLENENT DES AGRICULTEURS DU VOISINAGE. LA PROXIMITÉ DE LA FORÊT DE CHAUX A CERTAINEMENT SUSCITÉ LES VOCATIONS DE CHASSE ET DU TRAVAIL DU BOIS. C'EST UN VILLAGE OÙ LA VIE SOCIALE N'EST PAS OUBLIÉE PAR L'ÉQUIPE MUNICIPALE, LE COMITÉ DES FÊTES ET D'AUTRES ASSOCIATIONS QUI RÉUNISSENT DES JOUEURS DE CARTES OU DES MUSICIENS.

PHILIPPE SMAGGHE, MAIRE

"J'AIME RÉFLÉCHIR À L'AMÉNAGEMENT DE NOTRE PETIT TERRITOIRE..."

ON DIT QUE LE NOM DE SALANS VIENDRAIT DU GOTHIQUE "SEL" QUI SIGNIFIE "HEUREUX". ALORS EN ÉCOUTANT LE MAIRE, PHILIPPE SMAGGHE, PARLER DE SON TRAVAIL À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE MUNICIPALE ON PEUT COMPRENDRE QU'IL EST LE DIGNE HÉRITIER DE L'ORIGINE ANCIENNE DU NOM DE SA COMMUNE.

Quand on aime, on ne compte pas

Cet aphorisme traduit le temps passé par Philippe au service de sa commune. Professeur d'éducation physique et sportive, prof de gym pour simplifier, il est élu depuis quatre mandats, le premier comme conseiller et les trois suivants en tant que maire. "J'ai toujours travaillé dans l'associatif, m'occuper d'un groupe, d'une collectivité me passionne énormément. J'aime tout particulièrement, avec mon équipe, réfléchir à l'aménagement de notre petit territoire. La question que je me pose souvent : que faire pour rendre notre village très accueillant ?"

Insuffler des idées et réaliser

Philippe Smagghe, compte sur l'ensemble des administrés pour proposer des améliorations au cadre de vie de Salans. Il est à l'écoute et essaie en fonction des priorités et des possibilités du budget de répondre à ces différentes propositions. Ainsi les réseaux aériens ont été enfouis, mille cinq-cents mètres de chemin

piétons permettent la liaison avec Fraisans — des enfants peuvent ainsi aller à pied au collège —, une mini-crèche rend service aux parents qui travaillent à des horaires décalés. Des projets verront la restauration du lavoir, de la salle des fêtes et l'aménagement d'une maison, récemment achetée, en appartements locatifs. Parmi les projets qui tiennent à cœur à Philippe on trouve la restructuration de l'ensemble, salle des fêtes, parc de jeu des enfants, terrain de loisirs et mairie.

Un village jeune et convivial

Un lotissement privé attire de jeunes ménages. Plusieurs manifestations relient les anciens habitants aux nouveaux venus, comme le spectacle de Noël avec la collaboration du Comité des fêtes, le repas le 17 mars où tout le monde peut se retrouver. Celles et ceux qui ne disposent pas d'un jardin se rendent une fois par mois au "marché local" qui se tient de mai à octobre.



Philippe Smagghe s'interroge souvent : "Que faire pour rendre notre village très accueillant ?"

Contact : Mairie de Salans
2 Rue des Demoiselles 39700 Salans
Tél. 03 84 71 17 23
Permanence Mairie
Mardi : De 8 h 30 à 12 h 00 - De 14 h 00 à 17 h 00
Mercredi : de 8 h 30 à 12 h 00
Jeudi : de 14 h 00 à 18 h 00
Vendredi : de 8 h 30 à 12 h 00
Permanence des Elus
Le vendredi de 18 h 00 à 19 h 00
ou le lundi soir sur rendez-vous : 06.37.57.63.10
En cas d'urgence prendre rendez-vous au 06.37.57.63.10

DÉCOUVERTE

DU PATRIMOINE À CHAQUE COIN DE RUE...

IL N'EST PAS UNE SEULE RUE QUI NE DÉVOILE UN MONUMENT AUX HABITANTS OU AUX PASSANTS DANS CE VILLAGE.

On y trouve les traces :

- des croyances avec une église et de nombreuses croix "Du 13 au 28 décembre 1842, une mission fut prêchée dans la paroisse par les pères Jean et Verret de la résidence des Jésuites de Dole. A la suite de ces exercices spirituels, fut bénie la croix située sur la place de l'église, due à la générosité du prêtre Tisserand, originaire de Salans. Deux autres croix ont été édifiées à la suite de cette mission et une église".
- du quotidien passé des habitants avec un lavoir,
- d'une vie plus retirée derrière les hauts murs d'un château. "L'ancien château fut probablement détruit par les troupes de Louis XI, en 1479. Il ne reste de ce vieux castel, reconstruit par Jean Bontemps, qu'une tour octogonale".
- des guerres qui, elles aussi, ont laissé un souvenir et la reconnaissance des habitants avec le monument aux morts. "Sur un terrain au centre du village, le monument aux morts, œuvre de Camille Drogrey, fut inauguré le 16 octobre 1921. Il fut déplacé en 1994 à l'endroit actuel"

- de l'activité pastorale : les troupeaux, il y a longtemps déjà, trouvaient une fontaine-abreuvoir pour se désaltérer.



ADMINISTRATION

SOPHIE LARGE : "ON NE S'ENNUIE JAMAIS DANS UNE MAIRIE..."

ELLES SONT LÀ, INDISPENSABLES AU BON FONCTIONNEMENT D'UNE MAIRIE. ELLES, CE SONT LES SECRÉTAIRES DE MAIRIE DE TANT DE PETITS VILLAGES. SOPHIE LARGE EST L'UNE D'ENTRE ELLES À LA MAIRIE DE SALANS. PORTRAIT.

De nombreux emplois avant celui-là

Sophie n'a pas commencé son activité professionnelle par le secrétariat de mairie. Titulaire d'un BEP de comptabilité-secrétariat, elle est davantage attirée par le secrétariat. Mais il n'est pas toujours facile de trouver un emploi qui corresponde à ses préférences. Aussi sera-t-elle chauffeur livreur. "C'était très stressant avec une pression énorme surtout que j'effectuais l'essentiel de mes livraisons en centre-ville avec la camionnette". Puis elle travaille à la comptabilité "je n'aimais pas trop", enfin au secrétariat. "Là, j'étais contente, car j'adore ce travail."

Le hasard lui tend les bras

Au chômage, Sophie participe à une réunion où une de ses amies la présente au maire de Salans. C'est pour elle un nouveau départ. "Au début, cela n'a pas toujours été facile. Il y a beaucoup de choses à connaître. Heureusement le maire et moi nous fonctionnons bien en binôme. Il m'a expliqué les arcanes de la vie d'une mairie et j'arrive à bien le second. C'est très intéressant de pouvoir travailler ainsi. Je suis très contente de mon poste."

Une grande variété de tâches et une autonomie motivante

Il existe une multitude de tâches dans l'activité d'une secrétaire de mairie. Les comptes rendus des Conseils, les demandes de permis de construire, de travaux, les paies, l'état civil pour ne citer que les plus répétitifs. Il faut se tenir en permanence au courant de la réglementation qui évolue. Les élections représentent un gros travail de préparation et de présence. "Le maire

m'accorde une grande confiance et me laisse beaucoup d'autonomie. J'ai mis en place le service de la régie (règlements financiers), je me suis occupée de faire scanner l'état civil, de la réalisation de la dématérialisation des délibérations municipales. Si bien que l'on gagne du temps en supprimant des allers-retours par la poste de tous ces documents. Je participe également, avec le maire, à la préparation des dossiers. Si je rencontre des problèmes avec l'informatique, le SIDEDEC répond toujours à mes sollicitations. Vous voyez, je ne m'ennuie jamais dans mon travail. C'est, pour moi, vraiment super."

Contact : Mairie de Salans
Secrétariat : Sophie Large - Tél. 03 84 71 17 23



Sophie Large, secrétaire de mairie à Salans

HISTOIRE

TOUS SUR LE PONT... BIENTÔT ?

EN LIMITE DU DÉPARTEMENT DU JURA ET DU DOUBS, SALANS A BESOIN D'UNE LIAISON AVEC SAINT-VIT ET BESANÇON LA PLUS DIRECTE POSSIBLE. LE PONT QUI ENJAMBE LE DOUBS JOUE UN RÔLE ESSENTIEL POUR LE TRAFIC ENTRE LE VILLAGE ET LES VILLES PROCHES. AVANT LA CONSTRUCTION DE CE PONT LE FRANCHISSEMENT DE LA RIVIÈRE DE 110 M DE LARGE ÉTAIT ASSURÉ PAR UN BAC.

"La construction du pont est envisagée dès 1878. Vingt ans de procédure administrative seront nécessaires pour, enfin, parvenir à l'ouverture du chantier. Sur deux piles en rivière réalisées en pierre de taille, le tablier repose grâce à l'assemblage des cornières en fer formant des poutres à croisillons. Ses larges contreventements latéraux et supérieurs réalisant une longue cage. C'est le nom de ce type de pont. La technique très au point est fournie par les forges de Franche-Comté de Fraisans. Ses références sont impressionnantes, jusqu'à

150 m de portée, ces réalisations se trouvent dans le monde entier".

Le chantier débute en 1898, sous la direction de l'ingénieur Girard. Son inauguration a lieu le dimanche 16 avril 1899.

Pour freiner l'avance des troupes allemandes, le pont doit être détruit. Le dimanche 16 juin 1940 à 17 heures, le pont s'effondrait. Les piétons, pourront traverser grâce à une passerelle mise en place dès le début de l'année 1941. Il sera reconstruit une dizaine d'années plus tard.

Le temps ayant endommagé la structure de ce pont cage, une remise en état s'impose. Cependant, la découverte lors de l'enlèvement du tablier de détériorations plus conséquentes oblige à établir un nouveau devis pour un avenant. Le pont reliant les deux départements, les délais administratifs s'allongent. Cela exaspère la population qui fait circuler une pétition pour demander l'accélération de ces restaurations, prévues à ce jour pour la fin de l'année.



ASSOCIATION

VOUS AVEZ DIT "LE CHÊNE DE LA FARQUETTE" ?

Annie Guillemain, la présidente de cette association "Chêne de la Farquette" propose une explication qui pourrait être la bonne... ou pas. En effet personne ne sait exactement d'où vient cette appellation Explication.

Un vieux chêne et une Vierge

Il aurait existé une statue de la Vierge accrochée au grand chêne de la place du village. Un orage a déraciné ce vénérable vieux chêne mais personne n'a retrouvé l'hypothétique statue de la Vierge. Le mystère demeure donc. Toutefois c'est en souvenir de cet arbre et de sa légende que fut choisi ce nom pour le club qui se réunit tous les jeudis après-midi à la salle communale

Des cartes et des cartes

Dans un premier temps "le club du chêne de la Farquette propose tous les jeudis après-midi de rechercher et d'apporter d'anciennes photos de l'école de Salans". Comme la collection semble assez complète, d'autres cartes ont pris le relais. Les douze adhérents se retrouvent

chaque semaine pour jouer au tarot et à la belotte. Comme l'avoue René Tournier, un des joueurs "On se retrouve avec les copains. Moi, je préfère le tarot où l'on peut construire une attaque ou au contraire se défendre. C'est passionnant. D'autres apprécient davantage la belote." Un petit goûter est servi sur place pour clore ces rencontres sérieuses et amicales.

Contact : Annie Guillemain
Tél. 09 65 20 03 31 - guillemain.annie39@orange.fr



ACCORD'ÂGE

PLUSIEURS GROUPES, UNE MÊME PASSION

POUR ÉRIC GUILLOT, LE PRÉSIDENT D'ACCORD'ÂGE, UNE SEULE PASSION DÉCLINÉE DE DIFFÉRENTES FAÇONS AU SEIN DE PLUSIEURS GROUPES DE MUSIQUE.

"Ne dites pas à ma mère que je suis dans la Pub"*

Au commencement de ses activités professionnelles, Éric fut coursier, mais ses dons pour le dessin le conduisirent rapidement vers des activités de création. Parmi les métiers variés qu'il exerça, il fut maquettiste et responsable de publicité. A ce titre, il travailla pour plusieurs grandes firmes. Cependant la passion pour la musique ne le quittait pas. Il avait rencontré les premières notes dès l'âge de sept ans sur les touches d'un piano et sur les cordes d'une guitare classique... au début.

Du jazz et des préférences pour le rock

"J'écoute toutes les musiques, mais j'ai une préférence pour le jazz et surtout avec mes amis musiciens pour le rock, le pop rock et le hard rock. Nous travaillons dans trois groupes, Thyrox, Mandarine et Téméo. Comme les trois mousquetaires, il convient d'en ajouter un quatrième : Accord'âge."

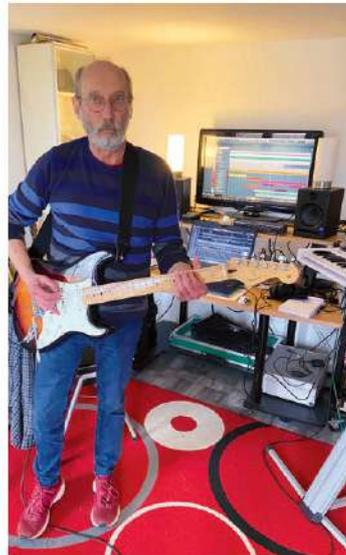
Jouer et composer avec Accord'âge

Dans ce groupe, nous composons la musique et les paroles et nous nous produisons sur scène. Le but n'est pas de chercher la création d'un DVD mais simplement de se faire plaisir. Il nous arrive de jouer au profit d'une œuvre ou d'une association humanitaire. La création est quelque chose qui nous apporte un plus par rapport au fait de reproduire des musiques venant d'autres artistes. Souvent, je compose la musique en premier et ensuite, nous mettons

les paroles dessus. A cette étape, le travail devient souvent plus collectif. Nous cherchons vraiment la satisfaction de réussir un « beau truc » ensemble. C'est la magie de la musique"

Contact: Accord'âge
Éric Guillot - Tél. 06 21 59 13 10
<https://www.accord-age.com>

*Titre de livre de Jacques Séguéla "Ne dites pas à ma mère que je suis dans la pub, elle me croit pianiste dans un bordel". Ed. Flammarion 1979



Eric Guillot, le président d'Accord'âge

ACCA

POUR UNE CHASSE À LA BILLEBAUDE

C'est une chasse à la billebaude qui se pratique à Salans. Les adhérents de cette ACCA ont le privilège de tirer tout gibier qui se présente à eux sans se limiter, comme dans certaines autres chasses, à un type de gibier. On peut aussi nommée cette pratique chasse traditionnelle.



Christophe Noual, président de La Diane

Mais de quelle façon vivre sa passion ?

"Nous pratiquons une chasse à la billebaude, disons une chasse traditionnelle. Le matin on se retrouve à la cabane. On prend le café, les croissants et on se répartit les tâches. Certains iront au poste d'autres seront les traqueurs. Nous ne cherchons pas s'il y a des traces de sangliers pour ne chasser que cet animal. Non, nous, une fois son rôle attribué, on part avec les chiens et au poste ils tireront sur ce qui se présente quels que soient les animaux. Vers treize heures, on se retrouve pour le casse-croûte chacun raconte son histoire et on ne chasse pas l'après-midi." explique Christophe Noual, le président de La Diane.

Contact: La Diane - Christophe Noual - 03 84 80 19 66

Comme tous les chasseurs

A "La Diane", l'Association Communale de Chasse Agréée de Salans, tous ses membres vous le diront, c'est une façon de se retrouver entre copains, de battre la forêt ou les guérets, d'admirer le travail de ses chiens, de partager un casse-croûte à la cabane, de voir du gibier et de ne tirer que ce qu'il faut en respectant la nature.

AGRICULTURE

TROIS GÉNÉRATIONS D'AGRICULTEURS DANS CETTE FERME DÉDIÉE À L'ÉLEVAGE BOVIN

François Chevallier le reconnaît volontiers ce n'était pas une fatalité mais une voie logique à la suite de son grand-père et de son père. Il est donc aujourd'hui tout naturellement aux commandes d'une exploitation agricole qui compte trois cents têtes de bétail.

Une attention permanente

Après ses études et l'obtention d'un BEP et d'un brevet de gestion des entreprises agricoles, il travaille avec son père. Il lui succède récemment. La gestion d'un cheptel de trois cents bêtes dont quatre-vingts vaches à la traite nécessite une attention de tous les instants. *"On ne peut pas se loucher dans le choix des cultures et dans l'observation des bêtes. Si on laisse se développer une épidémie, c'est tout notre travail qui tombe à l'eau. Une vache qui boite, si elle ne se rétablit pas rapidement, il faut l'enlever du troupeau. C'est parfois difficile d'inculquer cet esprit de surveillance permanente aux stagiaires qui viennent sur la ferme"*.

Des choix réfléchis

François a décidé de recourir à l'autonomie alimentaire. Il cultive presque la totalité de la nourriture dont ont besoin ses animaux qu'il complète par quelques achats de farine. Pour son troupeau et la gestion des naissances, il fait confiance à la nature en laissant en permanence le taureau en pâture avec les vaches. Cette méthode a été testée il y a une

dizaine d'années en Allemagne et semble apporter de bons résultats.

Il faut s'accrocher

"J'aime ce métier même si parfois il est difficile. Il ne faut pas compter ses heures de boulot. Mais quand la réussite nous sourit un peu, on arrive à « se trier » des salaires corrects. Comme je vous l'ai dit il y a quelques instants, il faut toujours être très attentifs. On a vite fait de tout rater. On doit savoir tout faire. On est comptable, mécanicien soudeur, un petit peu agro, un petit peu véto, un peu financier vu le prix du matériel et la variation des cours de nos productions. C'est certainement cette diversité qui rend le métier si intéressant."

Contact : François Chevallier
Tél. 06 07 19 50 20 - odilechevallier39@gmail.com



MENUISIER

UNE VOCATION NÉE DANS LE GARAGE DE PAPA

"MON PÈRE POSSÉDAIT UNE MACHINE À BOIS DANS SON GARAGE. JE L'AI VU TRAVAILLER ET L'ENVIE M'A PRIS DE FAIRE COMME LUI. JE CROIS QUE C'EST DE LA QU'EST NÉE MA PASSION POUR LE TRAVAIL DU BOIS QUI M'A CONDUIT AU LYCÉE DE MOUCHARD POUR APPRENDRE LE MÉTIER". C'EST NICOLAS COINCENOT QUI PARLE AINSI DE SON ENTRÉE DANS LA CARRIÈRE.

Un enfant du pays

Vivant depuis sa naissance à Salans, Nicolas quitte son village pour ses études. Il obtient un Brevet d'Études Professionnelles au lycée du bois de Mouchard qu'il complète par un diplôme d'ébénisterie des métiers d'art. Ainsi équipé il commence son activité dès ses vingt et un ans. Son entreprise compte aujourd'hui onze salariés.

Le frêne-olivier à sa préférence

Essence très répandue en Franche-Comté, le frêne-olivier apporte un veinage gris-clair qui convient bien aux fabrications de l'entreprise. Celle-ci travaille pour les menuiseries intérieures et extérieures y compris les escaliers qu'elle dessine en épure à l'échelle un sur le sol de l'usine. *"Bien sûr nous sommes équipés des logiciels de dessin, mais je reste très attaché à cette méthode de représentation à l'échelle un. C'est là qu'on se rend le mieux compte de l'aspect final d'une production"*.

Des clients eux aussi franc-comtois pour l'essentiel

La zone de chalandise de l'entreprise correspond à une partie de la Franche-Comté en particulier les villes de Dole, Besançon et Dijon. Pour quatre-vingts pour cent il s'agit de rénovation tant sur des petits bâtiments que sur d'au-

tres plus importants telles de vieilles fermes. *"La clientèle vient à nous surtout quand elle n'a pas trouvé sur le marché exactement ce qu'elle voulait. Notre travail consiste avant tout à bien comprendre ses désirs et à lui proposer une solution au mieux de ce qu'elle souhaite."*

Un projet pour des nouveaux produits

L'entreprise projette la création de studios d'une surface inférieure à vingt mètres carrés (donc sans obligation du permis de construire) en ossature bois proposés à des personnes possédant déjà un terrain constructible. Ce sera de la clé en main.

Contact : Menuiserie Coincenot :
1 rue de Fraisans 39700 Salans
Tél : 03 84 80 14 84 - 07 60 66 82 07
ebénisterie.coincenot@outlook.fr



SPIRULINE DU JURA

DES PETITS ÊTRES MICROSCOPIQUES QUI VOUS VEULENT DU BIEN

UNE PETITE QUESTION : ALGUE MICROSCOPIQUE D'EAU DOUCE QUI NE VIT QUE DANS LES LACS À PLUS DE MILLE MÈTRES D'ALTITUDE ET ENCORE PAS SOUS TOUS LES CIEUX ? ON NE LA TROUVE QU'EN AMÉRIQUE DU SUD, EN TANZANIE ET AU SUD DE L'HIMALAYA. ON PEUT LA CONSOMMER MAIS UNE FOIS SÉCHÉE. VOUS AVEZ TROUVÉ ? BRAVO ! IL S'AGIT BIEN DE LA SPIRULINE. ET IL EN EXISTE UN "ÉLEVAGE" À SALANS. MAIS SI, MAIS SI !

Nicolas Sarrazin "éleveur" de spiruline

Electricien, puis marin, puis ingénieur Arts et Métiers, puis informaticien et enfin fermier. Nicolas Sarrazin se trouve, aujourd'hui à la tête d'une ferme bien particulière. Il s'agit de la gestion de mille mètres carrés de bassin sous des serres surbaissées, dans lesquels il élève des spirulines. Nicolas a importé ses premières "algues bleues" il y a quelques années. Placées dans les bonnes conditions d'une eau pure entre vingt et trente-sept degrés avec quelques additions de nutriments ces minuscules (cinquante microns) organismes prolifèrent rapidement. Il faut ensuite procéder à leur récolte et à leur conditionnement.

Plusieurs opérations avant une mise en boîte

Dans un premier temps, Nicolas part à la pêche dans les bacs. Les spirulines ainsi récoltées, il convient de les sécher, puis de confectionner une sorte de pâte qu'il passera dans une étuve pour compléter le séchage. Ayant perdues un maximum d'eau, ces spirulines sont découpées en de fines paillettes qui sont mises en boîtes ou en sachets prêts à la vente.

Mais à quoi sert la spiruline ?

Ces algues bleues contiennent toutes sortes de vitamines (A, E, D, B1, B2, B3, B6, B8, K) du bêta-carotène, des oligoéléments (calcium, magnésium, fer, zinc, cuivre, manganèse, chrome, sodium, potassium, sélénium). Cela en fait un excellent stimulant de l'organisme en agissant sur de nombreux organes. Elle est en particulier reconnue pour ses fonctions antistress et de renforcement du système immunitaire. Sa production est soumise à de nombreux contrôles par des laboratoires indépendants. Il existe une Fédération nationale qui assure la formation des personnes souhaitant se lancer dans sa production. On peut s'en procurer en magasins, en vente directe sur les marchés locaux, à la ferme de Salans ou sur la boutique en ligne.

Nicolas Sarrazin en pleine récolte de spiruline



Contact : Spiruline du Jura - Chemin des bouteillers 39700 Salans
Tél. 06 87 05 71 32 - spirulinedujura@gmail.com - www.spirulinedujura.fr



Le blason de l'église abîmé à la Révolution, et la fontaine abreuvoir

Les Pites plumes

La langue des signes, c'est... avec les élèves de CM1 CM2 de Romange

Kiki travaille à la médiathèque Albert Camus à Dole. Elle est venue plusieurs fois dans notre école à Romange pour nous enseigner la langue des signes et pour qu'un jour on puisse communiquer avec des sourds. Son neveu est malentendant. Elle a donc décidé d'apprendre la langue des signes pour communiquer avec lui et de sensibiliser un maximum de personnes.

Elle enseigne des mots de la langue des signes dans toutes les classes du groupe scolaire. Nous chanterons tous et signerons la chanson "savoir aimer" de Florent Pagny, à la fête de l'école en fin d'année. De la petite section au CM2, tout le monde signera. Elle est déjà intervenue 4 fois. La dernière fois, c'était le 13 février 2024. Elle reviendra en mars. Elle nous a appris les mots du quotidien comme oui, non, maman, papa, les fruits et les légumes, les animaux de compagnie. Lors de sa dernière visite, elle nous a enseigné les jours de la semaine, les 6 premiers mois de l'année. Main-

tenant, on sait aussi compter jusqu'à 20. Nous avons découvert plein de choses sur la vie des sourds et malentendants. Les sourds utilisent beaucoup la vue, ils sont très attentifs à ce qui se passe autour d'eux. Ils savent lire sur les lèvres. Ils ne signent pas les phrases comme nous, nous les écrivons. Ils mettent au début les compléments, ensuite le sujet et le verbe à la fin. Ils ne mettent pas les déterminants : "demain / école / moi / aller". La langue des signes, comme toute langue étrangère est plus facile à apprendre quand on est enfant que lorsqu'on est adulte.



Il est difficile pour eux de suivre dans une école normale. La langue est différente. La langue des signes est différente selon les pays et il est difficile de comprendre un sourd d'un autre pays. Quand ils signent, les sourds font des petits gestes car c'est fatiguant de signer longtemps. Kiki nous a expliqué qu'un sourd fait beaucoup de bruit parce qu'il ne s'entend pas. A la fin de chaque séance, le maître lit un kamishibai et Kiki signe l'histoire en même temps.

Classe de CM1 CM2 de l'école de Romange

Partenariat entre le Journal "Le Pays Dolois" et l'Éducation nationale

Pour la 13^e année consécutive, ce projet pédagogique est renouvelé. Après l'intervention d'une journaliste du Pays Dolois dans les classes afin de faire découvrir ce métier, les enfants se mettent dans la peau de reporters en herbe et réalisent un article sur un thème de leur choix. Retrouvez en mai 2024, la classe de CM de l'école de Montbarrey.